

Une nouvelle évolution du revers-type d'Emporion pour le début de la période postarchaïque

JEAN-ALBERT CHEVILLON* et OLIVIER BERTAUD**

Dans le prolongement de notre travail sur le processus évolutif qui amène l'atelier archaïque d'Emporion, en une quinzaine d'années, à se définir son propre revers-type, que l'on qualifie de « croix perlée à l'intérieur d'un carré creux à quatre languettes », nous présentons un nouveau spécimen à la tête de béliet qui se distingue à la fois par la forme particulièrement simplifiée de son revers et par son alignement pondéral sur le nouvel étalon qui caractérise la phase postarchaïque du monnayage.

L'atelier d'Emporion, fondation grecque d'origine phocéenne installée vers 575 av. J.-C. sur la côte catalane actuelle (Empurias), commence à émettre aux alentours de 515¹. La période initiale du monnayage, dit "archaïque", se découpe en deux phases distinctes : la phase A (vers 515 / 500 av. J.-C.), caractérisée par des frappes à types multiples avec de gros modules (hémidrachmes d'étalon phocaïque) et quelques divisionnaires, suivie par une phase B (vers 500 / 480 av. J.-C.) au cours de laquelle un grand nombre de fractions légères, voire très légères (poids théoriques : 0,69 g, 0,34 g et 0,17 g) sont émises avec un type de droit "figé" à la tête de béliet (Fig. 1 à 4).

Nous décrivons la monnaie présentée ici ainsi : à l'avert, tête de béliet à droite. Corne traitée en deux lignes parallèles, en demi-rond, tournées vers le haut. Trois petits globules à l'intérieur de la corne. Toison matérialisée par trois rangées de

* Investigador numismàtic. President del Groupe Numismatique du Comtat et de Provence.

** Investigador numismàtic. Membre de la SENA.

1 RIPOLLÈS, P.P.; CHEVILLON, J.-A., 2013-a.

points alignés verticalement sur l'arrière du motif. Deux globules en remplacement du museau non marqué. Au revers, croix incuse contenant une croix perlée constituée de huit points par branches. Poids : 0,95 g, 10,2-7,9 mm, style faible, relief limité (Fig. 5).



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

Fig. 1 à 4. Quelques exemples de fractions à la tête de bélier de la phase B empuritaine avec le caractéristique revers-type à la “croix perlée à l’intérieur d’un carré creux à quatre languettes”.



Fig. 5. L’obole postarchaïque à la tête de bélier à droite et à la croix incuse contenant une croix perlée.

Le traitement “schématique” de cette tête de bélier, en seulement quelques lignes et points plus ou moins bien positionnés, est significatif du style de plus en plus fruste des gravures de la fin de la phase B archaïque d’Emporion. Certains éléments, tels que la réduction significative du nombre de points matérialisant la toison (qui se limitent à la partie arrière de la tête), le doublement “inédit” de la corne et la disparition du museau se distinguent de ce que nous connaissons et confirment le niveau de dégradation particulièrement “avancé” du motif. Pour le revers, il est également intéressant de constater que la croix perlée se trouve

“confinée” dans un carré incus, peu profond, qui la contourne au plus près et qui a pour effet “d’estomper” les habituelles quatre languettes du revers-type.

Cette spécificité commence à apparaître sur un tritartémorion phocaïque contenu dans le trésor d’Auriol (groupe Qe, n° 30, 0,63 g)² (Fig. 6) doté d’une croix perlée au fond d’une croix en creux dont seules les extrémités s’évasent encore légèrement. On peut noter au droit une forme générale proche du motif de notre monnaie avec également une disparition de la matérialisation du museau. Par contre, la toison reste ici encore partout présente et la corne est, comme habituellement, traitée en seul trait.



Fig. 6. Tritartémorion archaïque (phase B) à la tête de béliet à droite et à la croix perlée dans une croix en creux.

Ces deux monnaies nous confirment que les évolutions d’un type donné s’enchaînent sans cesse, avec, le plus souvent, une tendance à la simplification et à la schématisation³. C’est bien le cas ici, avec cette adaptation “minimaliste” de la croix et du carré creux qui permet cependant sans difficulté de reconnaître le typique revers empuritaïn.

Dernier élément déterminant, notre nouveau spécimen, qui présente une masse de 0,95 g, ne s’insère pas dans les données connues pour les séries “légères” de la phase B du monnayage d’Emporion dont le nominal le plus important correspond à celui d’un tritartémoria phocaïque (poids théorique 0,69 g). Comme nous l’avons constaté pour l’exemplaire, également unique, à la tête d’Apollon au crobylos à gauche et au “pseudo” carré creux tréflé (Fig. 7)⁴, sa métrologie s’aligne sur le nominal qui caractérise les frappes postarchaïques du monnayage. Cette nouvelle phase, qui débute à partir des années 480, se caractérise par une obole d’une masse probablement supérieure à 1 g. Nous proposons donc l’hypothèse que notre monnaie a pu être émise au tout début de cette nouvelle phase.

2 FURTWÄNGLER 1978.

3 CHEVILLON, J.-A.; RIPOLLÈS, P.P., 2014.

4 CHEVILLON, J.-A.; RIPOLLÈS, P.P., 2013-b. A noter que le traitement du revers de cette monnaie présente une autre évolution “finale” du revers-type avec la disparition de la croix perlée et le seul maintien des quatre languettes en relief.

Nous attendrons cependant la découverte d'autres exemplaires, présentant les mêmes spécificités, pour confirmer le positionnement chronologique de ce groupe qui semble bien correspondre à une ultime reprise du type « figé » à la « tête de béliet » de la phase B précédente.



Fig. 7. Obote à la tête d'Apollon au crobylos à gauche et au « pseudo » carré creux tréflé. Poids : 0,90 g, module : 10 mm, lieu de trouvaille : Commune de Pourrières (Var - France).

Provenance des monnaies illustrées :

Monnaie 1 : Aureo 27/2/2002, lot 211.

Monnaie 2 : Espagne, coll. privée (Ripollès et Chevillon, 2013, n° 36.42).

Monnaie 3 : Aureo 27/2/2002, lot 201.

Monnaie 4 : Aureo 27/2/2002, lot 198.

Monnaie 5 : coll. privée, O. Bertaud, Annecy (Haute Savoie, France).

Monnaie 6 : coll. P.S., Bouches-du-Rhône (France).

BIBLIOGRAPHIE :

RIPOLLÈS, P.P.; CHEVILLON, J.-A., 2013-a, "The archaic Coinage of Emporion", *The Numismatic Chronicle*, 173, 2013, 1-21.

CHEVILLON, J.-A.; RIPOLLÈS, P.P., 2013-b, "Emporion : un inédit spécimen de transition pour les périodes archaïque et postarchaïque", *Revue OMNI* 7, décembre 2013, p. 10-12.

CHEVILLON, J.-A.; RIPOLLÈS, P.P., 2014, "Emporion archaïque : genèse d'un revers-type", *Revista Lucentum*, n° XXXIII, Université d'Alicante (Esp.), 2014, p. 181-185.

FURTWÄNGLER A. E., 1978, *Monnaies grecques en Gaule, le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia*, Office du Livre, Typos III, Fribourg, 1978.